

## **Fête de l'Assomption 15 août 2023**

### Commentaire après la 1<sup>re</sup> lecture (Apocalypse) avant le psaume

Nous pouvons être déconcertés par la lecture du livre de l'Apocalypse, qui nous est proposée aujourd'hui. Des récits comme celui que nous venons d'entendre nous semblent très étranges, à côté de la réalité de ce que nous vivons. Ils méritent donc quelques explications si nous voulons en comprendre la signification.

Les plus anciens parmi nous se souviennent sans doute, de la guerre de 39-45, quand notre pays était sous l'occupation des armées étrangères. A l'approche de la libération, les Alliés avaient pris l'habitude d'envoyer, de Londres, par radio, des messages codés aux résistants français, pour les avertir de la proximité de la « libération », et pour leur demander de se préparer à y participer. Les seuls à comprendre le sens des messages sont ceux qui avaient la clé, connue à l'avance, pour les décoder.

De même, c'est en période de persécutions que le livre de l'Apocalypse a été rédigé. Et les chrétiens, dans la clandestinité, devaient craindre la surveillance de la Police impériale. Et pour les aider à tenir bon et à garder l'espérance, l'apôtre Jean leur envoyait des messages, en utilisant des images, des signes, souvent tirés de l'histoire biblique, que seuls les chrétiens initiés pouvaient comprendre et interpréter.

C'est à nous, aujourd'hui, grâce aux recherches qui ont été faites par des spécialistes de la Bible, de chercher à déchiffrer les images utilisées, qui, à première vue, restent incompréhensibles, mais qui ont une signification importante pour nous aider, encore aujourd'hui, à garder espérance et courage dans les épreuves que nous traversons, dans l'attente de notre libération définitive.

C'est notamment le sens que nous pouvons trouver au Psaume que nous chantons maintenant.

### Chant du Psaume

### Homélie Assomption 2023 Luc 1,39-56

Nous avons reconnu dans cet Évangile, le récit de la Visitation de Marie à sa cousine Élisabeth. Cela se passe quelques mois avant la naissance de Jésus. Et nous pouvons nous demander pourquoi, au moment où nous fêtons l'Assomption de Marie qui intervient à la fin de sa vie, on est renvoyé au début de l'Évangile. Pourquoi ce retour en arrière ?

C'est que, dans ce récit de la Visitation, l'Évangile parle explicitement de nous. C'est Marie elle-même qui le précise en disant : « Toutes les générations me diront bienheureuse ! ». Effectivement, nous faisons bien partie de ces « générations » qui la célèbrent aujourd'hui en la proclamant « bienheureuse » auprès de Dieu. C'est donc important d'accorder toute notre attention à ce récit qui, en parlant de Marie, parle aussi de nous.

D'abord, n'oublions pas que les évangiles n'ont pas été écrits en direct du moment où les événements se déroulent. Ils sont rédigés après coup : longtemps après la Résurrection de Jésus. C'est donc à la lumière de Pâques que nous avons à accueillir ce qui est arrivé à Marie, qui est la première à bénéficier de la Résurrection.

Une des particularités de ce récit, c'est qu'il met en scène deux femmes : une plus âgée, l'autre plus jeune. C'est par elles que nous est transmise, aujourd'hui, la nouveauté apportée par Jésus. Cette nouveauté peut transformer notre vie...comme elle a transformé la leur. Cherchons à comprendre comment cela s'est passé pour elle.

Marie est porteuse d'une nouvelle bouleversante, difficile à croire. Et pour réaliser ce qui lui arrive, pour intérioriser cette nouvelle, elle ne reste pas tranquillement chez elle. Elle part, immédiatement, « avec empressement » précise le texte, pour la partager avec quelqu'un qui sera sûr de la comprendre.

Il y a quelque chose de surprenant, quand elle arrive chez sa cousine Elisabeth. On s'attend à ce que ce soit elle qui annonce la nouvelle à sa cousine. Or, on constate, dans le récit, qu'à peine leur bonjour échangé, c'est Elisabeth qui, la première, prend la parole et reconnaît la bonne nouvelle avant que Marie lui en ait parlé. « Heureuse, toi qui as cru à la réalisation des paroles que le Seigneur t'a annoncées ». Ainsi, grâce à l'Esprit qui les habite, elles se révèlent en quelque sorte l'une à l'autre ce que leur foi personnelle leur fait vivre comme nouveauté. Et Marie se trouve ainsi confirmée dans sa foi par ce que lui dit Elisabeth.

Ne croyez-vous pas que c'est une expérience qu'il nous arrive, à nous aussi, de vivre dans nos échanges ? La foi des uns consolide la foi des autres. C'est souvent ainsi que nous nous aidons à grandir dans la foi, les uns par les autres. Et c'est ainsi que nous faisons l'expérience de l'efficacité de la foi, quand nous acceptons de la partager, comme Marie et Élisabeth.

Mais ce qui est remarquable, c'est que ce partage de leur foi ne s'est pas limité à elles deux. C'est nous qui en bénéficions aujourd'hui. Notamment à travers ce que Marie a exprimé. Nous faisons de son Magnificat une prière de louange. C'est vrai. Mais je crois que c'est plus que cela. Je crois qu'en le proclamant, Marie nous fait découvrir son propre **Credo**. Elle nous révèle en quel Dieu elle croit...pour nous faire participer à sa propre foi.

J'invite chacun et chacune, en reprenant la prière de Marie, à découvrir (ou à redécouvrir) ce qu'elle dit du Dieu auquel elle croit, pour que nous puissions y croire aussi. C'est un Dieu Saint, un Dieu sauveur, non pas en restant dans ses hauteurs, mais en intervenant dans l'histoire humaine, dans notre histoire. Un Dieu particulièrement à l'action dans le cœur des plus opprimés, et qui redonne toute leur grandeur aux plus petits. Un Dieu qui appelle les plus humbles à prendre des responsabilités. Un Dieu qui s'engage avec nous, en nous invitant à entrer dans son intimité. Un Dieu qui ne craint pas les changements, les bouleversements. Et le plus beau des bouleversements qu'il a réalisés, après la Résurrection de son Fils, c'est d'avoir appelé la petite servante de Nazareth pour en faire la Mère de son Fils. C'est aussi de l'associer à sa gloire, comme nous avons la joie de le célébrer aujourd'hui, en attendant d'y être associés nous aussi. « Heureux sommes-nous si nous croyons à la réalisation des paroles qui nous sont dites de la part du Seigneur ! ».

Pierre Giron